



LA VIE HUMAINE.—D'après un statisticien français, un homme de 50 ans a dormi 6,000 jours, travaillé 6,500 jours, marché 800 jours, s'est amusé 4,000 jours, a mangé 1,500 jours, a été malade 500 jours, etc. Il a mangé 17,000 livres de pain, 16,000 livres de viande, 4,600 de végétaux, œufs et poisson, et a bu 7,000 gallons de liquide tel que eau, thé, café, bière, vin, etc.

LE CORPS HUMAIN.—La pesanteur moyenne d'une personne est de 145 livres ; sa grandeur 5 pieds et 7 pouces ; grosseur 36 pouces de circonférence ; le squelette a un pouce plus court qu'une personne vivante, il pèse environ 14 livres, se compose de 240 os. Le corps contient 28 livres de sang. Le cœur est un peu plus gros que le poing et pèse de 9 à 11 onces. La cervelle d'un homme pèse 49 à 50 onces et celle d'une femme 44 à 45 onces. Une personne en bonne santé doit dormir 8 ou 9 heures.

GRANDS HOMMES.—GUTTENBERG, né en 1400 inventeur des caractères et des presses à imprimer. Il enrichit le monde et mourut très pauvre en 1468.—DE LA CHAUSSÉE (Pierre Claude Nivelle), Poète et auteur dramatique, né à Paris en 1692, fut reçu à l'Académie le 23 juin 1736, mourut le 14 mars 1754.—MONTGOLFIER, né en 1740, inventeur des ballons, fit sa première ascension en 1783, mourut en 1810.—MAHOMET, né en 570, prophète et conquérant, fondateur de la religion arabe, mourut en 632.

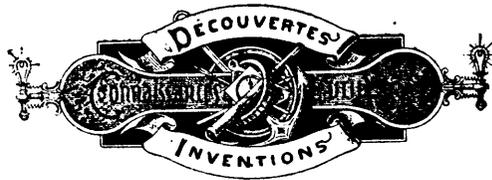
HAUTEUR DES MONTAGNES.—Les plus hautes montagnes du monde sont : Le mont Everest, en Asie, a 29,002 pieds de hauteur ; le mont Dhawalagheri, Asie, 28,826 pieds ; le mont Kintchinjunga, Asie, 28,178 pieds ; le mont Chumulari, Asie, 23,946 pieds ; le mont Aconcagua, Amérique du Sud, 24,422 pieds ; le mont Chimborazo, Amérique du Sud, 21,422 pieds ; le mont Elbruz, Europe, 18,514 pieds ; le mont St-Elias, Amérique du Nord, 17,850 pieds ; le volcan Popocatepetl, Amérique du Nord, 17,510 pieds ; le mont Kasbek, Europe, 16,500 pieds ; le mont Blanc, Europe, 15,732 pieds ; le mont Iztacihuatl, Amérique du Nord, 15,705 pieds ; le mont Rosa, Europe, 15,150 pieds ; le mont Cervin, Europe, 14,835 pieds ; le mont Fairwater, Amérique du Nord, 14,500 pieds ; le mont Pikes Peak, Amérique du Nord, 14,000 pieds, et le mont Le Géant, 13,800 pieds.

TYPEWRITER, MÉCANIGRAPHIE ET MACHINÉGRAPHE.—Je dois des remerciements à mon confrère qui signe : *G. des Chaussers*, pour sa spirituelle critique qui a paru dans le dernier numéro du MONDE ILLUSTRÉ. Quand j'ai écrit mon dernier article, le mot *mécanigraphe* était presque inconnu, et c'est pour cette raison que je terminais mes remarques par cette question : "Si quelqu'un a déjà trouvé un mot français pour *typewriter* et que ce mot convienne mieux que celui que nous trouvons, qu'il le laisse savoir."

Maintenant que nous savons que le mot existe, je retire le mien (*machinégraphe*), pour faire place à *mécanigraphe*, qui, comme le dit mon confrère, "rend exactement l'idée et de plus il sonne mieux à l'oreille."

"Du choc des idées jaillit la lumière."

J. Alcide Chauvin



PHONOGRAPHE COMPTABLE

M. Patrick Egan, inventeur américain, a imaginé une application nouvelle du phonographe, qui ne manque pas d'originalité. Chaque fois qu'il reçoit une somme, le caissier d'une maison de commerce doit la crier à haute voix dans le cornet d'un phonographe. De la sorte, la vérification des comptes est très simple. En effet, le patron n'a qu'à faire répéter devant lui ce qui a été enregistré sur le cylindre de ce témoin incorruptible et à en faire l'addition. Le total doit coïncider avec la somme en caisse.

* * * *

ÉLOIGNER LES MOUCHES

Les personnes sensibles qui reculent devant les moyens radicaux de destruction pour se débarrasser des mouches, nous sauront gré de leur donner un procédé efficace pour les éloigner. Il n'est pas inutile d'ailleurs, comme corollaire des moyens violents, car on arrive jamais à faire disparaître complètement l'ennemi. Il suffit de frotter les objets que l'on veut protéger avec un peu d'huile de laurier. Cette huile coûte peu et son odeur est agréable.

Les bouchers feraient bien d'employer cette recette qui est fort en usage en Suisse. En frottant d'huile de laurier une fois par mois seulement, leurs tables, les portes et les fenêtres de leurs boutiques, pas une mouche n'approcherait de la viande mise en vente.

* * * *

REPRODUCTION DU SON DE LA VOIX

D'après la *Revue scientifique*, M. Greene, de Bath (Angleterre), prend un petit morceau de parchemin, qu'il tend comme une peau de tambour et sur lequel il colle un petit miroir de verre argenté.

Un rayon de lumière, passant par un trou d'aiguille, devant lequel est un morceau de talc coloré en vert, vient tomber sur le miroir et va se réfléchir sur une glace sensible, placée à une distance d'un mètre environ.

Quand on parle derrière le tambour porte-miroir, les vibrations produites par le son de la voix sur le diaphragme de parchemin deviennent visibles sur la glace, les différents sons de voix donnant des vibrations bien différentes.

Cette découverte peut avoir des conséquences fort importantes.

* * * *

PÂTES À PAPIER AUX SULFITES ET À L'ÉLECTRICITÉ

M. Ch. Kellner est l'inventeur d'un nouveau procédé de fabrication de pâte de bois au bisulfite et à l'électricité.

Des essais répétés ont conduit à ce résultat important, que le traitement électrique du bois ne se fera plus dans des lessiveuses métalliques, mais bien dans des fosses ouvertes, et par suite sans pression. Les fosses sont en maçonnerie de ciment et recouvertes de carreaux en terre cuite.

Avant d'être mis dans les fosses, le bois découpé est trempé dans une dissolution de sel marin ou de sel gemme. Le courant électrique des dynamos traverse la masse ; sous son influence, le sel est décomposé en soude et chlore qui s'accumulent, l'un au pôle négatif et l'autre au pôle positif, et qui agissent comme dissolvant et comme blanchissant. Par le jeu d'un commutateur, on renverse le courant de temps en temps, de façon que les éléments soude et chlore se portent alternativement aux pôles opposés.

Sous les actions successives de ces agents, dit le *Moniteur industriel*, le bois subit une désagrégation et un blanchiment complets tandis que le chlore et de sodium se réforment continuellement.

INFLUENCE DES ÉBRANLEMENTS DE L'AIR SUR LES CHUTES DE PLUIE

A diverses reprises, des observateurs attentifs ont cru constater que le violent ébranlement de l'air produit par une canonnade peut dissiper le brouillard ou les nuages, et occasionner des chutes de pluie. Il est malheureusement très difficile de faire une étude systématique de ce phénomène, et en attendant que les gouvernements mettent de l'artillerie à la disposition des météorologistes, il faut se borner à relater les faits isolés que le hasard permet d'observer.

Le mardi 25 septembre 1888, des expériences de tir étaient faites par la deuxième division d'artillerie de position suisse. Les batteries étaient disséminées sur les hauteurs qui dominent Flagne, petit village situé à 850 mètres d'altitude et à 8 kilomètres au nord-est de Bienne. Je me trouvais près d'une batterie de quatre mortiers de 12 centimètres, qui devait ouvrir le feu sur une redoute masquée par une forêt, et située à 1800 mètres environ. Les observations au but devaient être faites par un officier caché derrière un monticule, à 300 mètres environ de la redoute.

Trois des mortiers avaient été pointés sur un but auxiliaire, lorsqu'un épais brouillard d'automne commença à s'élever de la vallée, masquant d'abord les buts éloignés, puis la forêt, et enfin les objets les plus rapprochés, jusqu'à 100 mètres ou moins. Le quatrième mortier fut pointé à son tour, à l'aide de mires, et le major donna l'ordre d'ouvrir le feu aussitôt que l'observateur caché apercevrait la redoute. Mais le brouillard loin de se dissiper, augmentait encore, et au dire des paysans devait durer tout le jour. Enfin, vers midi, l'officier commandant la batterie essaya, sans grand espoir de succès du reste, de mettre à profit l'observation dont nous avons parlé. Les mortiers furent chargés avec des cartouches de 500 grammes et tirèrent en tout seize coups, dont huit séparément, et les huit autres en deux salves. Cette canonnade pouvait avoir duré cinq minutes, lorsque tout d'un coup, comme par enchantement, le brouillard se dissipa, découvrant la vallée jusqu'à plus de 3 kilomètres de la batterie. En même temps une petite pluie fine se mit à tomber.

Le feu commença immédiatement de toutes les batteries ; le brouillard ne se montra plus, mais la pluie ne cessa guère de tomber de la journée ; c'était, par moments une violente pluie d'orage, tout à fait insolite dans le Jura à cette époque de l'année. Il ne paraît pas douteux que le tir n'ait eu ce jour-là une influence marquée sur la condensation du brouillard et la chute de la pluie.

ATTENTION

N'oubliez pas que la charte actuelle de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, qui d'après la décision de la Cour Supérieure des Etats-Unis, est un contrat que l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet état, n'expire que le premier janvier 1895. La législation de la Louisiane qui a été prorogée le 10 juillet cette année, a ordonné qu'en 1892 on soumettra au vote populaire un amendement à la constitution destiné à prolonger la charte de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane jusqu'en l'année mil neuf cent dix-neuf.

—Alfred est assis près de la jeune fille et lui demande timidement d'être sa femme. Elle se trouble et devient toute pensif. Certes, elle le voulait bien ; elle l'aimait de toute son âme. Elle aurait accepté et en aurait été très heureuse, certaine d'avance qu'Alfred ferait un excellent mari. Francs et honnêtes tous deux, ils avaient appris à se connaître dès l'âge le plus tendre. Mais une maladie inconnue à la jeune fille la troublait depuis quelques mois. Elle lut un jour chez une amie un petit livre qui traitait des maladies inhérentes à la femme et de suite elle comprit ce qu'elle avait. C'était la maladie qui affecte les trois quart et demi des femmes. Sans retarder elle se procura le remède infailible pour ces maladies là, le "Régulateur de la Santé de la femme" et un "Fermale Pourous Plaster" du Dr Larivière, et deux mois après elle était guérie et était l'épouse heureuse de l'heureux Alfred. Dépôt de ces remèdes à Montréal chez : Dr J. Ledue Picaut et Contant, Laviolette et Nelson. Dr F. Demers, Evans et Fils, où tous les marchands peuvent se le procurer. [Aussi à vendre partout aux Etats-Unis. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.]